

Rapport d'activité et d'orientation 2018-2019

L'Assemblée générale de l'Association s'est tenue le 30 mars 2019 à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm à Paris avec 143 adhérents à jour de cotisation présents ou représentés sur un effectif total de 451 adhérents, en hausse légère sur l'année dernière à la même date.

Le rapport financier de l'exercice 2018 et le budget prévisionnel 2019 établis et présentés par la trésorière Françoise Manaranche ont été adoptés à l'unanimité.

L'Assemblée a procédé au renouvellement du Conseil d'administration. Les six personnes dont le mandat arrivait à expiration ont toutes accepté de se représenter et ont été réélues à l'unanimité. S'y ajoute un nouveau membre, Martine Bousquet, également élue à l'unanimité, portant ainsi l'effectif de notre CA à 22 membres.

Le président Philippe Lejeune a présenté le rapport d'activité et d'orientation qu'on lira-ci-dessous.

Cette année 2018-2019 est marquée de deux événements particuliers à Ambérieu, de grande importance pour la vie de l'association : la finalisation de notre installation rue Panhard et le départ à la retraite de notre chargée de mission Christine Coutard.

Installation rue Panhard

Les opérations de déménagement se sont déroulées comme prévu, et même mieux que prévu.

La médiathèque a déménagé en octobre pour regagner la Grenette, où elle s'est réinstallée. L'inauguration officielle a eu lieu le 1^{er} décembre. Carole Roche y représentait l'APA. Une petite salle de travail (6 places) est mise à disposition de l'APA pour l'atelier d'écriture que propose Dominique Limagne. Une petite salle de spectacle pourra le cas échéant accueillir des manifestations APA en liaison avec l'équipe de la Médiathèque.

Dans un second temps, Christine a pu à son tour déménager au sein des locaux de la rue Panhard début décembre pour occuper enfin le grand bureau de 40 m². prévu pour l'APA. Entre temps, elle s'était rendu compte que le bureau adjacent, jusque-là occupé par « Service à domicile », était désormais libre. J'ai écrit au Maire pour en demander l'usage pour l'APA. Ce bureau, isolé du Bureau principal, mais relié à lui par une porte, sera consacré au travail des chercheurs

et visiteurs et à l'installation de notre bibliothèque. J'ai reçu la réponse du Maire en février, c'était oui. La mairie nous a donc envoyé un avenant à la convention de cinq ans qui nous lie jusqu'en décembre 2021. Le local supplémentaire est actuellement complètement vide et reste à aménager (achat prévu de tables, chaises et rayonnages). Nous voilà installés au large, mais dans un lieu éloigné du centre-ville et d'autant plus solitaire qu'il est mal signalisé pour le moment, (prochaine étape, obtenir de la mairie une signalisation depuis la gare). Avantage néanmoins : la sécurité de l'archivage, plus professionnel qu'à la Grenette, dans les locaux climatisés des archives municipales. Combien de temps avons-nous devant nous ? Nos 350 mètres linéaires augmentant de 12 à 15 mètres par an, on pourra tenir au moins une dizaine d'années avant de saturer l'espace qui nous est consenti (dont l'extension, il est vrai, n'est pas précisée par la convention). Autre inconnue, le changement éventuel de l'équipe municipale aux prochaines élections. À long terme, très long terme souhaitons-le, le fonds APA sera recueilli et sauvé par une institution publique, parce que nous faisons bénévolement un travail qui devrait être celui de l'État, un travail d'utilité publique. Il restera à souhaiter que ce sauvetage puisse s'effectuer en gardant les spécificités de ce qu'apporte l'APA par son accueil en sympathie de tous les textes proposés par des déposants inconnus. Mais nous n'en sommes pas là...

Remplacement de Christine Coutard

Christine Coutard va nous quitter, elle prendra sa retraite au 31 décembre de cette année. Ce poste qu'elle va quitter, c'est elle qui en a forgé le profil, au fil des années. Un double profil : de secrétaire et d'archiviste. Au départ, en 2000, quand elle a été recrutée par Michel Vannet, elle était par ailleurs secrétaire à mi-temps d'une petite commune non loin d'Ambérieu et elle s'est initiée sous la houlette de Michel au monde des déposants, à la (complexe) circulation des textes, elle a pris le goût des textes autobiographiques eux-mêmes, et du coup a développé l'art de guider les chercheurs dans les labyrinthes du fonds. Elle a ainsi développé une véritable compétence spécifique. En 2008, quand nous lui avons proposé d'abandonner son mi-temps en mairie et de travailler à plein temps pour nous, elle a accepté sans hésiter. C'est ainsi qu'elle est devenue peu à peu la mémoire du fonds. Nous avons établi avec son aide profil et fiche de poste, synthétisés dans une petite annonce qu'on peut lire sur le site de l'APA. Ces documents montrent la variété et la complexité des tâches, impliquant des

qualités et compétences de secrétaire et d'archiviste, ainsi qu'une bonne aptitude à la communication. Le poste implique également qu'on habite à proximité d'Ambérieu ou qu'on vienne s'y établir. Quoi qu'il en soit, une période d'apprentissage sera nécessaire, si possible en « tuilage » avec Christine et, en tout cas, en dialogue soutenu avec des membres du Bureau ou du CA qui devront se rendre sur place.

Calendrier prévu : au printemps, de mai à juillet appel à candidature ; audition des candidats sélectionnés en septembre ; prise de poste au premier décembre. Le CA a confié ce recrutement à un comité de quatre personnes, Françoise Manaranche, Martine Lévy, Bernard Massip et moi.

Vie du fonds

La longue parenthèse du déménagement a entraîné un certain ralentissement dans la circulation des textes, en particulier dans leur consultation par des chercheurs, que Christine pouvait difficilement accueillir dans un local exigu. Mais bientôt notre seconde pièce sera équipée. Un de nos problèmes est sans doute de mieux faire connaître dans les milieux scientifiques, en particulier aux jeunes chercheurs, les ressources du fonds et les instruments de recherche mis à leur disposition, le *Garde-mémoire* papier et sa version en ligne, mais aussi les cahiers de relecture. Le projet associatif que nous avons validé l'an dernier prévoyait, à terme, la création d'un conseil scientifique d'orientation. Est-il sûr que ce soit la meilleure formule ? Autre question, comment faire pour attirer non seulement des chercheurs historiens ou sociologues, mais des chercheurs littéraires ? L'an dernier Alexandre Gefen avait associé l'APA à un projet d'étude des écritures amateur, « Amascript » qu'il a proposé, hélas sans succès, au financement de l'ANR (Agence Nationale pour la Recherche). Mais il envisage de donner suite à ce projet sous la forme plus modeste d'un colloque. Ce serait un premier pas.

Si l'utilisation du fonds a connu un creux, il n'en est pas de même pour l'arrivée de nouveaux dépôts : plus d'une centaine par an dont la lecture et l'échotage sont pris en charge par quatre groupes : le groupe de Paris, animé par Véronique Leroux-Hugon, le groupe de Châtenay-Malabry, animé par Françoise Boulan et Dominique Paris, le groupe d'Aix-en-Provence par Françoise Lott. Le groupe de Strasbourg, fondé par René Rioul et repris par François Hoff, a cessé ses activités

au printemps dernier. Mais un nouveau groupe, animé par Bernard Massip a vu depuis le jour à Toulouse.

Juste après la dernière Assemblée Générale s'est tenue le 19 mars 2018 une réunion portant sur la circulation des textes : un certain nombre de textes (surtout des journaux ou des correspondances, souvent en exemplaire unique) sont restés en attente d'écho, comment les remettre dans le circuit ?— Comment gérer dans les groupes les dépôts volumineux ou complexes ? Comment gérer les versions numériques des textes que nous recevons et comment démarrer l'éventuelle numérisation des autres documents ? Ces questions restent ouvertes et feront l'objet d'une nouvelle concertation avec les groupes lecture à l'automne 2019.

En attendant, l'année qui vient de s'écouler a vu la parution par les soins de Michel Baur du *Garde-mémoire* 17, avec ses 77 échos, et celle du cahier de relecture n° 67, *Notre mai* 68, par un groupe animé par Bernard Massip.

À noter qu'il n'y a pas à notre connaissance de nouveau cahier de relecture en préparation, et comme ce sont là des entreprises de longue haleine, peut-être faudrait-il y penser ?

Manifestations publiques

Les Journées de l'autobiographie se sont tenues à Ambérieu du 22 au 24 juin 2018 sur le thème des « Correspondances ». Cette session, l'une des plus joyeuses et des plus réussies qu'aient connu nos Journées, a été doublement commémorée : par le dossier de la FAR 79 (« De bien belles Journées », p. 10-12, par Bernard Massip) et par le *Cahier de l'APA* 68, *Correspondre aujourd'hui*, publié avec l'aide de la fondation La Poste.

Le cahier de l'APA n° 67, *Notre mai* 68, a fait l'objet d'une présentation au Salon de la revue (Espace des Blancs-Manteaux, Paris) le 10 novembre 2018. Une lecture théâtralisée à partir d'un montage d'extraits du Cahier, *Mai 68 du côté de l'intime*, a également été donnée devant une quarantaine de personnes à Toulouse le 27 octobre 2018.

Le Journal de Blossom et ses lettres à Simone de Beauvoir (APA 3573) ont été présentées le 24 novembre 2018 dans le cadre du séminaire de l'ITEM (groupe Autobiographie et Correspondances), voir le compte rendu d'Elizabeth Legros Chapuis dans la FAR n° 80 (p. 79-81).

Enfin le dossier de la FAR 78, *Femmes au travail*, a fait l'objet d'une présentation à la Bibliothèque Marguerite Audoux (Paris 3^e) le samedi 23 mars 2019 (textes présentés par Véronique Leroux-Hugon et lus par Elizabeth Legros Chapuis).

Les manifestations publiques annoncées sont nos Journées de l'autobiographie 2019 qui se tiendront à Paris du 30 mai au 2 juin sur le thème des *Transmissions*. Une Matinée du Journal se tiendra à l'automne sur un thème encore à définir comme reste à définir le thème de la Table ronde qui accompagnera notre Assemblée générale 2020 au mois de mars.

Et nous commençons déjà la préparation de nos Journées 2020 qui se tiendront à Ambérieu du 19 au 21 juin.

Publications

Ont été publiés au cours de l'année les trois numéros de la FAR : n°78, juin 2018 (*Femmes au travail*) ; n°79, octobre 2018 (*Correspondances*) ; et n°80, février 2019 (*Autobiographie et fiction*).

Depuis le n° 79 une nouvelle rubrique, « Fonds APA », développe sur une dizaine de pages une présentation d'un fonds particulier suivie d'extraits (n° 79, APA 3573, Fonds Blossom Douthat ; n° 80, APA 3239, fonds Ariane Grimm).

Le GM 17 a accompagné en hors-série la FAR 79 en regroupant les échos de lecture des textes déposés à l'APA en 2017.

Enfin trois Cahiers de l'APA ont vu le jour : un cahier d'écriture (n° 66, Strasbourg, *Incertitudes*), un cahier de relecture (n°67, coordonné par Bernard Massip, *Notre mai 68*) et un cahier d'enquête en lien avec les Journées (n°68, coordonné par Roseline Combroux et Claude Delachet-Guillon, *Correspondre aujourd'hui*).

Activités des groupes libres

Les groupes libres continuent leurs activités sous les formes spécifiques propres à chacun. Certains sont polyvalents et centrés sur les activités partagées et sur l'échange sur les lectures comme les groupes de Genève, de Lausanne, de Lyon, de Nantes, de Paris 1, de Paris 4, de Toulouse. D'autres sont centrés sur l'écriture avec une thématique renouvelée chaque année comme ceux de Paris bis, de Poissy, de Strasbourg. Enfin des groupes thématiques se sont montés soit dans la perspective de réaliser des lectures publiques (à Toulouse, en lien avec la comédienne Anne-Marie Camus ; au plan national autour de Véronique Leroux-Hugon), soit autour de la création vidéo, groupe animé par Martine Bousquet.

La plupart des groupes sont ouverts à de nouveaux participants, n'hésitez pas à les rejoindre.

Partenariats

L'APA continue à mener une politique active de partenariats.

Ainsi avons-nous participé au jury du Concours d'autobiographie de la SNCF qui s'est déroulé à l'automne dernier et dans lequel une de nos amies apaïste, Denise Thémines, a eu l'honneur de voir un de ses textes récompensé.

Nous nous sommes également engagés avec le *Festival du Journal intime* dont la deuxième édition aura lieu du 20 au 22 juin à Saint-Gildas-de-Rhuys dans le Morbihan. Bernard Massip présentera le point de vue de l'APA lors d'une conférence de Jean-Noël Jeanneney sur le journal intime. L'APA fournira en outre aux organisateurs les contenus de plusieurs lectures publiques à partir de journaux publiés et de journaux inédits conservés à l'APA. Une autre façon de faire vivre nos textes.

Au plan international nous sommes actifs au sein de l'EDAC (European Ego-Documents Archives and Collections). Claudine Krishnan nous a représentés à la rencontre tenue à Vienne en Autriche en octobre 2018 et nous réfléchissons aux possibilités que nous aurions d'accueillir en France une rencontre de cette coordination d'associations autobiographiques.

D'autres collaborations sont envisagées, notamment avec le groupe Micro-archives ou avec l'éventuel futur périodique *l'Intimiste*.

Finances : conserver la vigilance

Comme l'a montré le rapport financier de Françoise Manaranche, l'APA a pu boucler l'année 2018 en affichant, pour la première fois depuis de longues années, un compte de résultat positif. Nous nous en réjouissons naturellement mais devons toutefois garder toute notre vigilance face à une situation financière qui reste très fragile. L'essentiel en effet de ce résultat provient de la générosité renouvelée de Gisèle Grimm que nous tenons à remercier une fois encore. Sur un plan structurel nous avons augmenté significativement en 2018 nos ressources propres provenant des adhésions et des abonnements et l'année qui s'engage semble devoir s'inscrire en continuité ce qui est très positif. Par contre nous avons également bénéficié en 2018 d'une subvention de la Fondation La Poste pour l'organisation des Journées que nous n'avons pas réussi

à obtenir pour l'année 2019. Il nous faut donc continuer inlassablement nos démarches pour réussir à intéresser à nos actions des financeurs potentiels publics ou privés, dont les soutiens sont indispensables pour sécuriser les finances de l'association et garantir la pérennité de son action.